

JHANE KAY



LE GUIDE DES PARENTS D'ICI ET D'AILLEURS

accompagner l'enfance en mouvement

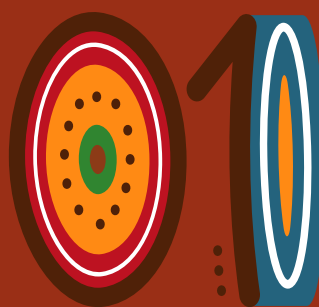
Fait par Mariamou Barry



SOMMAIRE

BONNE ARRIVEE!	2
RACINES, TRANSMISSIONS ET IDENTITÉ	4
DÉVELOPPEMENT GLOBAL & RYTHMES DE L'ENFANT	8
SÉCURITÉ AFFECTIVE ET LIENS	12
GRANDIR ENTRE PLUSIEURS MONDES	16
PARENTS, NOUNOUS ET ÉDUCATEURS : CRÉER UNE CONTINUITÉ	20
LE PARENT AU CŒUR DU CHEMIN	24
CONCLUSION	27





BONNE ARRIVEE!

INTRODUCTION



CULTURE

Être parent aujourd'hui ne se résume plus à élever un enfant dans un cadre stable et prévisible.

Je rencontre chaque jour des parents qui accompagnent leur enfant dans un contexte mouvant, parfois déroutant, entre plusieurs repères culturels, éducatifs et familiaux.

- **Parents d'ici.**
- **Parents d'ailleurs.**
- **Parents entre les deux.**

Des parents qui transmettent ce qu'ils ont reçu, mais aussi ce qu'ils sont encore en train de construire. Des parents qui avancent souvent sans mode d'emploi, avec beaucoup de questions, et une exigence forte envers eux-mêmes.

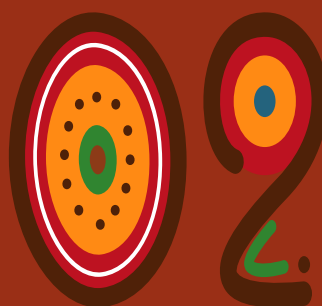
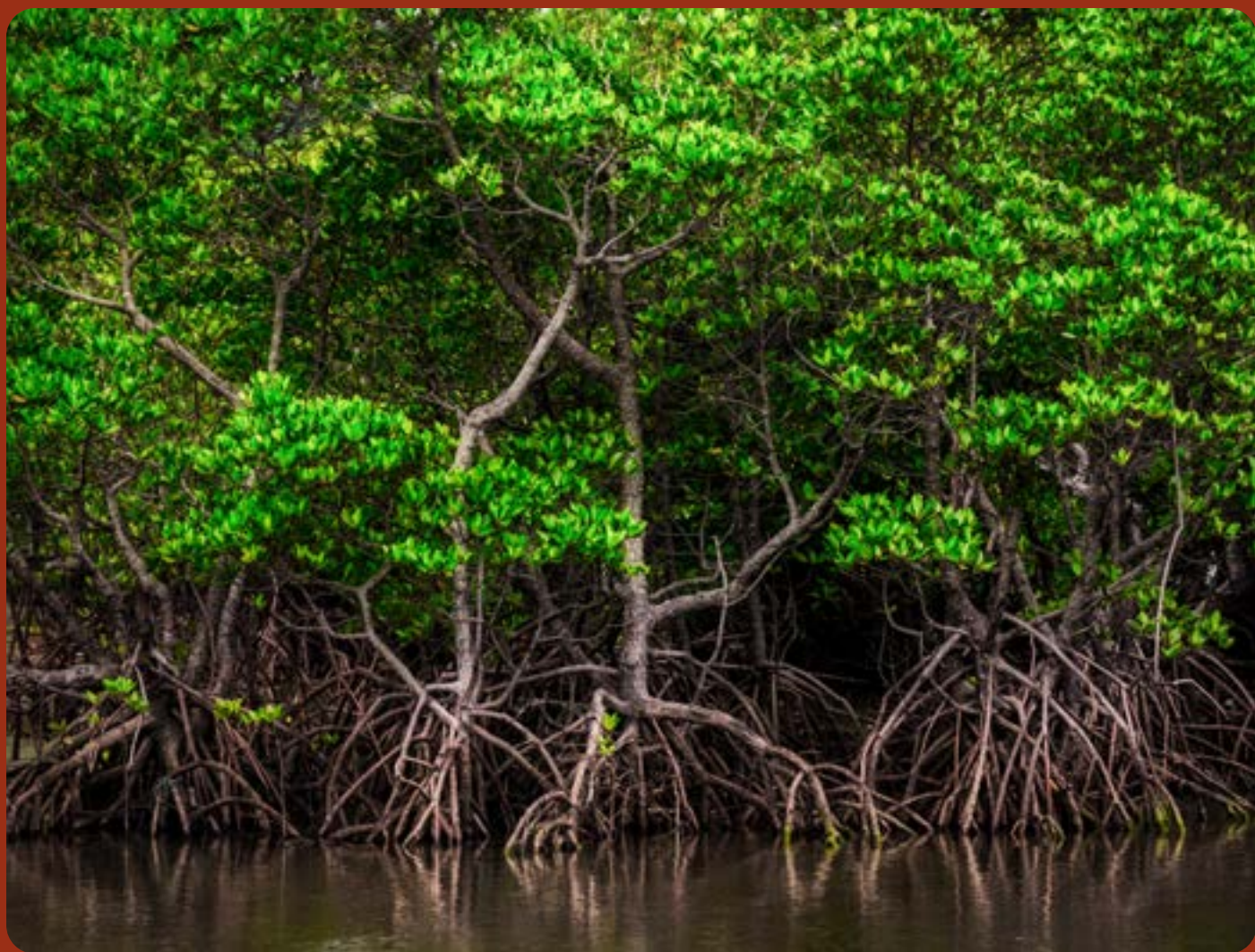
Depuis plusieurs années, **j'accompagne des enfants, des familles et des adultes autour de l'enfant, au Sénégal et dans des contextes de mobilité : expatriation, retour au pays, métissage culturel, diaspora...** J'observe des enfants qui grandissent entre plusieurs mondes, et des parents qui cherchent sincèrement à faire au mieux, parfois avec peu de repères clairs, mais toujours avec une profonde intention de bien faire.

Ce guide est né de ces observations de terrain. Il est né de ce que je vois, de ce que j'entends, et de ce qui se vit au quotidien dans les familles, dans les lieux d'accueil, dans les échanges entre parents, nounous et éducateurs.

Je ne l'ai pas écrit pour dire comment faire, ni pour proposer des recettes éducatives toutes faites. Je l'ai écrit pour poser des mots sur des réalités souvent silencieuses, éclairer des situations vécues, et **offrir des grilles de lecture simples, accessibles et rassurantes.**

Accompagner l'enfance, surtout entre ici et là-bas, demande avant tout de comprendre ce qui se joue, chez l'enfant comme chez l'adulte. Je crois profondément à **l'importance de comprendre avant d'accompagner, d'observer avant d'agir, de relier plutôt que comparer.**

Ce guide s'adresse aux parents, mais aussi à tous les adultes qui entourent l'enfant : nounous, éducateurs, proches. Parce qu'un enfant ne grandit jamais seul, et que la qualité de son environnement humain est l'un des piliers essentiels de son développement.



**RACINES,
TRANSMISSIONS
ET IDENTITÉ**

La racine invisible : la culture qui construit l'enfant

Comportements, émotions, identités... tout commence dans les transmissions silencieuses.



Un enfant ne naît jamais dans le vide. Il arrive dans un monde déjà là, fait de gestes, d'habitudes, de rythmes, de silences et de manières d'être en relation.

Avant même de comprendre les mots, l'enfant ressent. Il ressent la façon dont on l'accueille, la manière dont on lui parle, la place qu'on lui laisse, ce qui est attendu de lui ou non.

Il ressent le climat émotionnel, les tensions, les sécurités, les évidences du quotidien.

C'est ce que j'appelle la racine invisible.

Elle ne s'enseigne pas, ne se transmet pas par des discours et elle se construit dans le quotidien, dans ce qui se répète, dans ce qui se vit sans être expliqué.

Dans les familles d'ici et d'ailleurs, cette racine est souvent multiple. Plusieurs langues peuvent cohabiter. Plusieurs références éducatives aussi. Plusieurs manières de concevoir l'enfance, l'autorité, l'autonomie, l'expression des émotions.

Cette pluralité est une richesse immense. Mais lorsqu'elle n'est pas pensée, lorsqu'elle se superpose sans être reliée, elle peut devenir source de confusion pour l'enfant.

La culture n'est pas un décor. Ce n'est pas un folklore, ni un détail secondaire.

C'est un cadre intérieur.

Elle influence la manière dont l'enfant comprend le monde, entre en relation, exprime ce qu'il ressent, occupe l'espace, se sent légitime ou non dans ce qu'il est.

A LA CASE JHANE KAY



Lorsque qu'un enfant arrive, on ne lui dit pas quelle place il doit prendre. On ne lui demande pas de s'adapter rapidement, ni de correspondre à une attente prédéfinie. **On l'accueille tel qu'il est.** Certains enfants entrent avec assurance. D'autres observent longtemps. Certains ont besoin de bouger pour se sentir en sécurité. D'autres ont besoin de temps, de silence, de repères stables.

La place de l'enfant ne lui est pas donnée. Elle se construit, à son rythme.

- Le rôle de l'adulte n'est pas de modeler l'enfant, mais de créer un cadre suffisamment sécurisant pour lui permettre d'exister pleinement.
- Observer sans juger.
- Accompagner sans presser.
- Soutenir sans diriger.



Ce que cela vient toucher chez l'enfant

La racine invisible agit sur toutes les dimensions de son développement.



Dans sa tête

à travers les repères, les règles implicites, la compréhension du monde et de ce qui est attendu de lui.



Dans son cœur

à travers **le sentiment de sécurité, d'appartenance**, de reconnaissance et de lien.



Dans son corps

à travers **la manière de bouger, d'occuper l'espace, de se poser, de se sentir libre ou contraint.**



Dans son âme

à travers **l'identité profonde, le sentiment d'exister**, l'histoire intérieure qui se construit entre ce qui est transmis et ce qui émerge.

Lorsque ces dimensions sont respectées et reliées, l'enfant peut grandir de manière plus harmonieuse, même dans des contextes de pluralité culturelle et de mouvement.

Encadré pratique

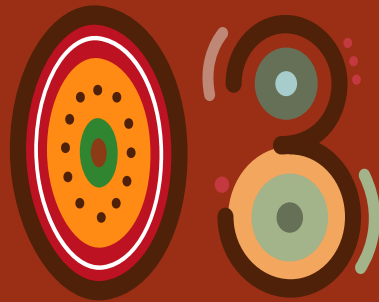
Observer sa transmission sans se juger
Une fois par semaine, je propose de prendre un temps pour
se poser ces questions, sans culpabilité :

- Qu'est-ce que mon enfant apprend de moi sans que je le lui dise ?
- Quelles valeurs passent dans notre quotidien, à travers nos gestes et nos réactions ?
- Qu'est-ce qui vient de mon histoire personnelle ?
- Qu'est-ce que je choisis, aujourd'hui, de transmettre consciemment ?



Il ne s'agit pas de corriger. Il s'agit de prendre conscience.





**DÉVELOPPEMENT
GLOBAL & RYTHMES
DE L'ENFANT**

Le développement global

suivre l'enfant, pas la pression



Grandir n'est pas un processus linéaire.

Un enfant n'avance pas en ligne droite, et encore moins selon un calendrier figé. Il progresse par élans, par pauses, par retours en arrière, par bonds soudains.

Dans mon accompagnement, je rencontre beaucoup de parents inquiets face au développement de leur enfant.

Des parents qui se demandent s'il est « en avance », « en retard », s'il fait « comme les autres », s'il répond aux attentes de l'école, de la famille, de la société.

Cette pression est compréhensible.

Elle est souvent renforcée dans les contextes d'ici et d'ailleurs, où l'enfant est comparé à plusieurs référentiels à la fois : ceux du pays d'origine, du pays d'accueil, de l'école, de l'entourage.



Or, le développement de l'enfant est avant tout global.



Cela signifie que les différentes dimensions de son développement sont profondément liées : le corps, les émotions, la pensée, la relation, la sécurité intérieure.

On ne peut pas isoler l'une sans impacter les autres.

- Un enfant qui bouge beaucoup n'est pas forcément agité.
- Un enfant silencieux n'est pas nécessairement en difficulté.
- Un enfant qui régresse traverse souvent une étape, un ajustement, une transition.

Dans les parcours de mobilité, de changement de pays, de langue ou de cadre de vie, ces ajustements sont encore plus fréquents. L'enfant s'adapte. Il observe. Il cherche ses repères. Et parfois, cette adaptation demande de l'énergie.



Suivre l'enfant, ce n'est pas renoncer à poser un cadre.



Ce n'est pas non plus tout laisser faire.

C'est accepter que le rythme de l'enfant ne soit pas toujours celui que l'on attend.

C'est comprendre que derrière certains comportements se cache souvent un besoin :

- besoin de sécurité,
- besoin de mouvement,
- besoin de lien,
- besoin de temps.

Ce que cela vient toucher chez l'enfant

Le développement global peut se lire à travers quatre grandes dimensions, toujours en interaction.



Dans sa tête

qui concerne la compréhension, le langage, la curiosité, la capacité à réfléchir et à faire des liens.



Dans son cœur

qui concerne la vie émotionnelle, la sécurité affective, la capacité à se sentir en confiance avec les autres.



Dans son corps

qui concerne le mouvement, la motricité, la fatigue, la manière dont l'enfant habite son corps et l'espace.



Dans son âme

qui concerne le sens, l'identité, le sentiment d'exister, d'avoir une place singulière.

Lorsqu'une de ces dimensions est fragilisée, les autres peuvent être impactées.

Un enfant qui ne se sent pas en sécurité émotionnelle peut avoir du mal à apprendre.

Un enfant qui manque de mouvement peut avoir du mal à se concentrer.

Un enfant qui vit une transition importante peut montrer des signes de fatigue, de repli ou d'agitation.

C'est pourquoi il est essentiel de regarder l'enfant dans sa globalité, et non à travers un seul prisme.

Suivre l'enfant, ce n'est pas le comparer. Ce n'est pas le presser.

C'est observer ce qu'il vit ici et maintenant, dans son contexte, avec son histoire.

Encadré pratique

Observer sans pression

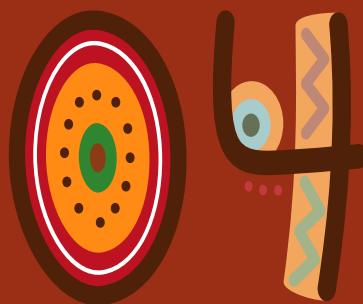
Je propose de se poser régulièrement ces questions simples :

- Comment mon enfant se sent-il en ce moment ?
- De quoi a-t-il le plus besoin aujourd'hui : bouger, se poser, parler, être rassuré ?
- Quels changements a-t-il traversés récemment ?
- Qu'est-ce que son comportement cherche à me dire ?



Il ne s'agit pas de trouver des réponses parfaites, il s'agit d'ouvrir un espace d'observation et d'écoute. Suivre l'enfant, c'est lui offrir la possibilité de grandir à son rythme, tout en se sentant soutenu et compris





SÉCURITÉ AFFECTIVE ET LIENS

L'attachement

la base de la sécurité



L'attachement est l'un des piliers fondamentaux du développement de l'enfant.

Il ne s'agit pas d'un concept abstrait, mais d'un besoin vital : celui de se sentir en sécurité pour pouvoir explorer le monde.

Un enfant qui se sent en sécurité affective peut jouer, apprendre, entrer en relation, s'éloigner puis revenir. Un enfant qui ne se sent pas suffisamment sécurisé consacre une grande partie de son énergie à chercher cette sécurité.

Dans mon accompagnement, je rencontre souvent des parents qui s'inquiètent d'un enfant « trop collé », qui pleure aux séparations, qui cherche beaucoup la présence de l'adulte. Ces comportements sont parfois perçus comme un manque d'autonomie, alors qu'ils sont bien souvent l'expression d'un besoin d'attachement encore actif.

“ **L'attachement n'empêche pas l'autonomie. Il la rend possible.** ”

Plus un enfant se sent sécurisé dans le lien, plus il peut s'éloigner, explorer et grandir.

Dans les contextes d'ici et d'ailleurs, les enjeux d'attachement sont parfois amplifiés. Changements de pays, de langue, de lieu de vie, de personnes de référence : autant de transitions qui viennent bousculer les repères de l'enfant.

Face à ces changements, l'enfant ne fait pas « exprès ». Il cherche simplement à vérifier que le lien tient, que l'adulte est toujours là, disponible, fiable.

Figures d'attachement multiples

Un enfant peut **avoir plusieurs figures d'attachement**. Ses parents, bien sûr, mais aussi **une nounou, un éducateur, un proche**, lorsqu'un **lien stable et sécurisant s'est construit dans le temps**.

Avoir **plusieurs figures d'attachement** n'est pas une fragilité. **C'est une richesse**, à condition que **ces liens soient cohérents, respectueux et continus**.

Dans **les familles d'ici et d'ailleurs**, cette multiplicité est fréquente. Elle demande une attention particulière à la qualité **des transitions, des séparations et des retrouvailles**.

“ Ce qui sécurise l'enfant, ce n'est pas l'absence de séparation, mais la manière dont elle est vécue. ”

- Dire au revoir.
- Nommer ce qui se passe.
- Revenir comme prévu.
- Respecter le rythme de l'enfant.
- Ces éléments simples ont un impact profond sur son sentiment de sécurité.

Ce que l'attachement n'est pas

- L'attachement n'est pas de la dépendance.
- L'attachement n'est pas un caprice.
- L'attachement n'est pas une faiblesse.

C'est un besoin fondamental, inscrit dans le développement humain.



Ce que cela vient toucher chez l'enfant

L'attachement se manifeste dans toutes les dimensions de l'enfant.



Dans sa tête

à travers la **capacité à se concentrer**, à apprendre, à comprendre ce qui se passe autour de lui.



Dans son cœur

à travers le **sentiment d'être aimé**, reconnu, attendu.



Dans son corps

à travers les **réactions au stress, aux séparations, aux retrouvailles, au changement**.



Dans son âme

à travers le **sentiment profond d'avoir une place, d'exister pour quelqu'un**.

Lorsqu'un enfant se sent en sécurité affective, ces dimensions peuvent se déployer plus librement.

Encadré pratique

Soutenir la sécurité affective au quotidien, je propose quelques repères simples :

Prendre le temps des séparations, même quand elles sont courtes.

Nommer les émotions de l'enfant sans les minimiser.

Tenir ses engagements, même les plus petits.

Accepter que l'enfant ait besoin de proximité à certains moments.

Faire confiance au processus : la sécurité précède toujours l'autonomie.



Il ne s'agit pas d'être parfait. Il s'agit d'être présent, cohérent et fiable.



**GRANDIR ENTRE
PLUSIEURS MONDES**

Grandir entre ici et là-bas

Accompagner l'enfant pluriculturel sans le diviser.



Grandir entre ici et là-bas, ce n'est pas seulement vivre dans deux lieux différents. **C'est grandir avec plusieurs repères, plusieurs langues, plusieurs manières de faire famille, plusieurs façons d'être au monde.**

Pour certains enfants, ces passages sont naturels, presque invisibles.
Pour d'autres, ils demandent des ajustements profonds, parfois silencieux.

Dans mon accompagnement, je rencontre des enfants capables de s'adapter très vite. Ils observent, comprennent les codes, changent de langue, modifient leur comportement selon le contexte.

Souvent, on les décrit comme « faciles », « débrouillards », « mûrs pour leur âge ».

“

***Cette adaptabilité est une ressource précieuse.
Mais elle a aussi un coût.***

”

S'adapter en permanence demande de l'énergie et cette fatigue n'est pas toujours visible. Un enfant peut aller bien en apparence, réussir à l'école, s'intégrer socialement, et pourtant porter intérieurement une charge importante : celle de devoir trouver sa place dans des mondes qui ne fonctionnent pas toujours de la même manière.

Grandir entre ici et là-bas peut faire émerger des questions profondes :

- Où est ma place ?
- À quoi j'appartiens ?
- Ai-je le droit d'être multiple ?
- Dois-je choisir un camp, une culture, une manière d'être ?

Ces questions ne sont pas toujours formulées par des mots, elles s'expriment souvent à travers le corps, les émotions, les comportements. Certains enfants deviennent très contrôlés. D'autres s'agitent beaucoup. D'autres encore se replient, ou semblent porter une maturité qui dépasse leur âge.

Dans ces situations, le rôle de l'adulte n'est pas de demander à l'enfant de choisir. Il est de lui dire, implicitement et explicitement, **qu'il a le droit d'être multiple.**

“ **Aucune culture n'efface l'autre. Aucune langue n'annule l'autre.** ”
Aucune appartenance n'invalide l'autre.

L'enfant n'a pas à résoudre seul cette complexité.

C'est à l'adulte de créer de la cohérence là où il y a du mouvement, de poser du sens là où il y a du flou.

Les parentalités d'ici et d'ailleurs

Il n'existe pas une seule manière de vivre la parentalité pluriculturelle. Les parcours sont multiples, et chacun porte ses propres enjeux.

- 1. La parentalité d'expatriation** concerne des parents qui élèvent leur enfant dans un pays qui n'est pas celui de leur enfance. Elle confronte souvent à la perte de repères, à la solitude éducative, à la nécessité de recréer un cadre dans un environnement nouveau.
- 2. La parentalité de diaspora** concerne des parents qui ont grandi ailleurs et qui élèvent leurs enfants avec un héritage parfois fragmenté. Elle pose la question de la transmission, de la légitimité, du lien à une culture que l'on n'a pas toujours pu vivre pleinement.
- 3. La parentalité mixte** réunit deux cadres culturels et éducatifs différents au sein d'une même famille. Elle demande un travail de dialogue, d'ajustement et de cohérence pour éviter que l'enfant ne se retrouve pris entre des attentes contradictoires.
- 4. La parentalité métissée** concerne des enfants dont l'identité est, dès le départ, le fruit de plusieurs histoires. Elle interroge le regard extérieur, les assignations, et la place que l'enfant se sent autorisé à prendre dans chaque espace.

Quel que soit le parcours, les enjeux sont souvent communs :

- le besoin de cohérence,
- le sentiment d'appartenance,
- la reconnaissance de toutes les parts de l'enfant et la légitimation de la pluralité.

Ce que cela vient toucher chez l'enfant

Grandir entre ici et là-bas mobilise toutes les dimensions de l'enfant.



Dans sa tête

doit apprendre à **naviguer entre différents codes, règles et attentes.**



Dans son cœur

a besoin de **se sentir accueilli dans toutes ses appartenances.**



Dans son corps

qui exprime souvent ce que les mots ne disent pas : **fatigue, tension, agitation ou repli.**



Dans son âme

qui cherche à **construire une identité cohérente**, fidèle à ce que l'enfant ressent profondément.

Lorsque l'adulte reconnaît cette complexité et l'accompagne sans la nier, l'enfant peut transformer cette pluralité en richesse intérieure.

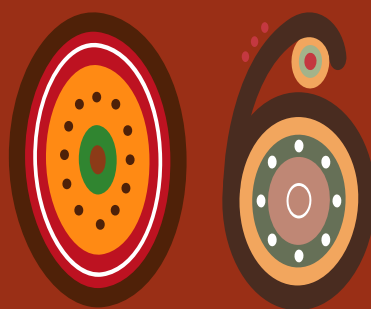
Encadré pratique

Mettre des mots sans enfermer, je propose quelques repères simples :

- Dire à l'enfant qu'il a le droit d'être plusieurs choses à la fois.
- Nommer les différences sans les hiérarchiser.
- Valoriser toutes les langues et toutes les cultures présentes dans sa vie.
- Être attentif aux signes de fatigue liés à l'adaptation.
- Rappeler à l'enfant que ce n'est pas à lui de porter seul ces enjeux.



Grandir entre ici et là-bas n'est pas un problème à résoudre.



**PARENTS, NOUNOUS ET
ÉDUCATEURS : CRÉER
UNE CONTINUITÉ**

Autour de l'enfant

continuité éducative



Un enfant ne grandit jamais seul. Il grandit au cœur d'un environnement humain composé de plusieurs adultes, chacun avec sa place, son rôle, son histoire et sa culture.

Dans les familles d'ici et d'ailleurs, cette réalité est encore plus marquée. Parents, nounous, éducateurs, proches se relaient parfois, se croisent souvent, et participent ensemble au quotidien de l'enfant.

“ **Cette multiplicité peut être une grande richesse.** ”

Mais elle peut aussi devenir source de confusion si elle n'est pas pensée comme un ensemble cohérent.

Créer une continuité éducative, ce n'est pas chercher à tout uniformiser. Ce n'est pas demander à chaque adulte de faire exactement la même chose. C'est construire un fil conducteur rassurant pour l'enfant.

Un fil qui lui permet de comprendre que, même si les adultes sont différents, le cadre reste lisible, stable et sécurisant.

La place de la nounou dans les familles d'ici et d'ailleurs

Dans de nombreuses familles, **la nounou occupe une place centrale dans la vie de l'enfant.**

Elle est souvent présente dans les moments ordinaires du quotidien : les repas, les jeux, les soins, les séparations, les retrouvailles. Lorsqu'un lien stable se construit, la nounou devient une figure d'attachement secondaire.

Ce lien n'enlève rien à la place des parents.

Il vient au contraire soutenir l'enfant, à condition qu'il soit reconnu et respecté.

Dans les contextes pluriculturels, la nounou porte aussi une culture, une manière de faire, une vision de l'enfance. Des malentendus peuvent alors apparaître : autour de l'autorité, du rythme, du corps, des émotions, du langage.

Ces différences ne sont pas des problèmes en soi. Elles deviennent délicates lorsqu'elles ne sont pas nommées.

Créer une continuité éducative, c'est accepter de parler de ces différences.

C'est reconnaître la place de chacun, sans hiérarchie inutile, mais avec un cadre clair.

Parents et nounous ne font pas le même métier. Ils n'ont pas la même responsabilité. Mais ils partagent un objectif commun : le bien-être et le développement de l'enfant.



**À LA CASE JHANE KAY,
cette continuité est au cœur de l'accompagnement.**



Nous accordons une grande importance aux échanges avec les familles et aux liens avec les adultes qui entourent l'enfant. Parce que plus l'enfant sent que les adultes se parlent, se respectent et se comprennent, plus il se sent en sécurité.

Ce que cela vient toucher chez l'enfant

La continuité éducative agit sur toutes les dimensions de l'enfant.



Dans sa tête

a besoin de **repères clairs et cohérents** pour comprendre ce qui est attendu de lui.



Dans son cœur

se nourrit du **sentiment que les adultes autour de lui sont reliés et bienveillants.**



Dans son corps

se détend lorsque le **cadre est lisible et sécurisant.**



Dans son âme

se construit dans la **confiance et le sentiment d'être entouré**

Lorsque les adultes se contredisent sans se parler, l'enfant se retrouve souvent à devoir s'adapter seul. Lorsque les adultes dialoguent, l'enfant peut se déposer.

Encadré pratique

Soutenir la continuité au quotidien, je propose quelques questions simples à se poser ensemble :

- Quelles sont nos valeurs éducatives communes autour de l'enfant ?
- Qu'est-ce qui est non négociable pour les parents ?
- Quels repères sont importants pour la nounou ou l'éducateur ?
- Comment se parlent les adultes autour de l'enfant ?
- Comment se vivent les transitions entre la maison et les lieux d'accueil ?

Il ne s'agit pas d'être d'accord sur tout. Il s'agit de créer suffisamment de cohérence pour que l'enfant n'ait pas à porter seul les ajustements.



Créer une continuité éducative, c'est offrir à l'enfant un environnement humain stable, lisible et sécurisant, même dans un monde en mouvement.



**LE PARENT AU CŒUR
DU CHEMIN**

Le rôle du parent

présence, cohérence et humanité



**Être parent, ce n'est pas être un modèle parfait.
C'est un point d'ancrage.**



Dans les familles d'ici et d'ailleurs, le rôle du parent est souvent chargé d'attentes multiples.

Il faut transmettre, expliquer, traduire, relier. Relier les cultures, les cadres éducatifs, les regards extérieurs, les histoires familiales.

Je rencontre des parents très engagés, très conscients, parfois épuisés.

Des parents qui doutent de leurs choix, qui se demandent s'ils font assez, s'ils font bien, s'ils transmettent ce qu'il faut.

Dans ces contextes, j'aime rappeler une chose essentielle : **le parent est la première maison de son enfant**. Pas une maison parfaite. Une maison vivante. Une maison dans laquelle l'enfant peut revenir, se déposer, être accueilli tel qu'il est, même quand tout autour bouge.

L'enfant n'a pas besoin que son parent sache tout.

Il n'a pas besoin de réponses immédiates à toutes ses questions.

Il a besoin d'une présence stable, d'un regard qui reconnaît, d'un adulte qui ose dire « je ne sais pas encore, mais je suis là ».

Dans les parcours de pluralité culturelle, cette présence prend une dimension particulière.

Le parent devient souvent un pont entre les mondes.

Un traducteur de normes, de valeurs, de pratiques.

Un repère affectif dans un environnement parfois changeant.

Cette position peut être lourde à porter. **Elle s'accompagne d'une charge invisible : celle de devoir ajuster en permanence, expliquer sans cesse, anticiper les incompréhensions, protéger sans enfermer.**

Reconnaître cette charge est déjà une étape essentielle.

Ce n'est pas un manque de compétence. C'est une réalité contextuelle.

Ce que cela vient toucher chez l'enfant

Le rôle du parent s'inscrit lui aussi dans toutes les dimensions de l'être.



Dans sa tête

avec **les choix éducatifs, les décisions, les arbitrages du quotidien.**



Dans son cœur

avec **l'amour, l'inquiétude, la culpabilité parfois, et le désir profond de bien faire.**



Dans son corps

souvent mis à rude **épreuve par la fatigue, le stress, le rythme.**



Dans son âme

avec **le sens que le parent donne à son rôle, à son histoire, à ce qu'il transmet.**

Prendre soin de l'enfant passe aussi par la reconnaissance de ce que vit le parent.

Ce que l'enfant n'attend pas de son parent

- L'enfant n'attend pas que son parent soit parfait.
- Il n'attend pas une maîtrise totale des cultures, des outils éducatifs ou des réponses.
- Il n'attend pas que tout soit fluide en permanence.

Ce que l'enfant attend réellement, c'est une cohérence globale.

- Un adulte qui essaie, qui ajuste, qui reconnaît quand il se trompe.
- Un adulte qui reste présent, même dans le doute.

Encadré pratique

Soutenir sa posture de parent, je propose quelques repères simples :

- Accepter de ne pas tout savoir.
- Nommer ses propres émotions sans les faire porter à l'enfant.
- S'autoriser à demander du soutien.
- Créer des temps de présence réelle, même courts.
- Se rappeler que l'on grandit aussi en tant que parent.



Être parent d'ici et d'ailleurs, ce n'est pas un chemin à réussir. C'est un chemin à vivre. Et lorsque l'adulte avance avec suffisamment de cohérence et d'humanité, l'enfant peut, lui aussi, trouver sa place et grandir en confiance.



CONCLUSION

Ce chemin est le vôtre



Si tu lis ces lignes, c'est que tu fais déjà beaucoup.

Tu observes. Tu ajustes. Tu cherches.

L'éducation n'est pas une performance.
C'est un chemin partagé.

À La Case Jhane Kay, chaque jour, je vois cette magie :

- des enfants qui s'ouvrent quand on respecte leur rythme,
- des parents qui respirent quand la pression retombe,
- des familles qui retrouvent leurs racines tout en avançant.



Continue. A ton rythme. À ta manière.

Si tu veux aller plus loin...

À [La Case Jhane Kay](#), l'accompagnement de l'enfance et des familles d'ici et d'ailleurs se déploie à travers plusieurs espaces complémentaires.

- Il y a un lieu d'accueil pour les enfants, pensé pour respecter leur rythme et leur singularité
- Il y a le N'Djogonal, un temps de transmission et d'échanges avec les adultes qui entourent l'enfant.

Il y a aussi [la Missive des parents d'ici et d'ailleurs](#), une lettre pour continuer la réflexion, et le site internet, où se trouvent des ressources et [le blog parentalit& d'ici et d'ailleurs](#) pour approfondir les thématiques abordées dans ce guide.

Sur [Instagram](#), je partage des fragments du quotidien, des observations de terrain et des réflexions autour de l'enfance et de la parentalité d'ici et d'ailleurs.

Il existe également des espaces d'accompagnement autour de l'enfant, lorsque le besoin se fait sentir, ainsi qu'une formation pour les nounous, actuellement en cours de construction.

Ces espaces sont là.

À rencontrer maintenant, plus tard, ou simplement à garder en tête.

Ces espaces sont là. Ils peuvent être rencontrés aujourd'hui, plus tard, ou simplement gardés en tête. Le chemin reste le tien. Mais il peut aussi se parcourir entouré.



MERCI